

## 21 juin 2020 - 12ème dimanche

Jérémie 20, 10-13 ; Ps. 68 ; Romains : 5, 12-15 : Mth 10, 26-33 ;

### « Je n'ai qu'une âme... qu'il faut sauver »

« *Le premier qui dit la vérité, il sera exécuté* » chantait Guy Béart. Annoncer la Parole de Dieu, parler au nom de Dieu comportent des risques. Dans la 1ère lecture, Jérémie nous laisse comme un journal intime : « *ses confessions* ». Il nous dit les persécutions dont il est continuellement l'objet. Il n'a pas le rôle facile : dénoncer les infidélités à l'Alliance. Il disait : « *Tous sont des adultères, un ramassis de traîtres* » (9, 1). « *Tous, petits et grands, sont âpres au gain ; tous, prophètes et prêtres ont une conduite fausse* ». (8, 10). On le surnomme « *terreur de tous côtés* ». Il ose prédire ce qui va arriver, à savoir que Nabuchodonosor va occuper Jérusalem et emmener le peuple en exil à Babylone. Et pour se faire comprendre, il accomplit un geste spectaculaire : il casse en public une cruche toute neuve pour annoncer le sort qui attend Jérusalem. Même ceux qui se disent ses amis ont comploté contre lui pour le faire périr. Et pourtant, il n'avait rien de combatif dans son tempérament. C'était plutôt un homme de paix, effacé, voire dépressif, lui qui se plaignait toujours auprès de Dieu (Jérémiade vient de là !). Mais Jérémie sait que « *le Seigneur est avec lui* », et il nous dit qu'il est sorti vainqueur de cette situation grâce à l'intervention de Dieu et il invite le peuple à rendre grâce avec lui au Seigneur de l'univers, qui scrute les reins et les cœurs, qui discerne l'homme juste. « *Chantez le Seigneur, louez le Seigneur : il a délivré le malheureux de la main des méchants* ».

Le psaume 68 fait écho aux propos de Jérémie. « *C'est pour toi que j'endure l'insulte* », la persécution et le rejet, parce que « *l'amour de ta maison m'a dévoré* », et devient espérance pour ceux qui choisissent de se tourner vers le Seigneur.

L'Évangile : « *Ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le corps, mais ne peuvent pas tuer l'âme* ». Par 3 fois revient sur les lèvres de Jésus ce refrain : « *Soyez sans crainte* ». Il faut savoir que cette expression se retrouve 366 fois dans la Bible. En tout cas, lui Jésus, n'a pas peur. Il sait qu'il sera lui-même tué, car la haine de ces adversaires grandit autour de lui comme une vague redoutable.

Jésus sait les vraies valeurs, pour lui la vie terrestre est peu de choses par rapport à la vie éternelle, qu'il connaît de l'intérieur, comme Fils du Père.

Les hommes peuvent s'attaquer à la vie du corps. Ils n'ont aucun pouvoir sur la « *vraie vie* », qui échappe totalement à leur pouvoir. Le martyr est celui qui sait cela, à la suite de Jésus. Le persécuté lui, est fort d'une force intérieure invincible, et Jésus répète : « *Ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le corps... craignez ceux qui tuent l'âme* ». Formule étonnante ! Il est impossible de tuer une âme.

Notre seule peur, affirme le Christ, devrait être de perdre la foi. Notre seule crainte devrait être celle de ne pas avoir le courage de « *professer et de vivre notre foi* ».

Ce qui perd l'Église, ce ne sont pas les persécuteurs, ce sont les lâcheurs ! Combien quittent l'Église sur la pointe des pieds !

Ce qui devrait nous mobiliser, nous inquiéter, c'est la perte de la foi dans les âmes, et surtout la fin de la transmission de la foi.

Aujourd'hui, on veut protéger l'environnement, c'est bien, mais qui protégera la dimension intérieure ? On préserve avec bonheur les espaces naturels, mais l'espace intérieur, du dedans, qui s'en soucie ? On veut sauver les espèces animales, mais que fait-on pour sauver les « *âmes* » ? Que fait-on pour que l'homme ne perde pas son sens spirituel ? Oui, comme dit le Pape François : « *tout est lié* ».

Nous serons jugés là-dessus sur les « *âmes* » qu'on a laissé perdre.

La géhenne ! Voilà ce que Jésus redoutait pour nous. Cette vallée, au pied de Jérusalem, était l'immense poubelle nauséabonde, où l'on brûlait en permanence détritiques et cadavres ! Image symbolique de l'enfer ! Quand l'homme s'enfonce en ne comptant que sur lui, rongé de l'intérieur par l'individualisme, l'égoïsme ou la haine ... il vit un enfer.

La question de Jésus ! Est-ce que je me prononce pour Jésus devant les hommes ?

Maurice B.